

Je classerai dans le deuxième genre de colonnes les supports intérieurs du grand palais de Xerxès (Fig. 57).

La base ne se distingue pas de celles qui viennent d'être décrites; mais les fûts des colonnes des palais, comme celui de l'antique sanctuaire de Delphes, étaient décorés de quarante-huit cannelures juxtaposées et tangentielles.

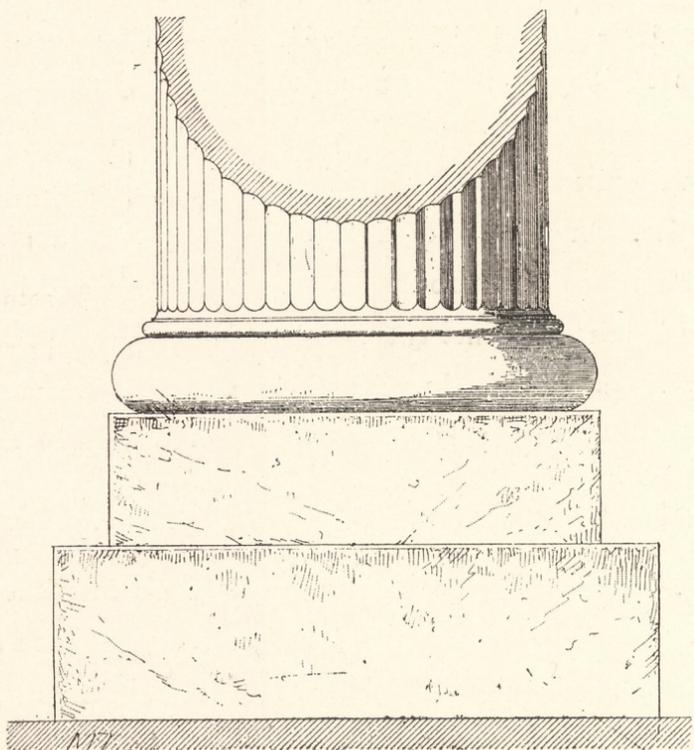


Fig. 57. — Base des colonnes intérieures de l'apadâna de Xerxès.

Le chapeau ne repose pas non plus directement sur l'extrémité de la colonne. Trois membres d'architecture établissent une transition élégante, quoique trop compliquée, entre le fût et le corps des taureaux (Pl. XVII). Le caractère de la silhouette et la masse décorative de ce nouveau chapiteau sont très franchement égyptiens. Dans cet échafaudage compliqué, on reconnaît sans peine une interprétation des modèles exubérants adoptés en Égypte dans les anciens monuments civils et dans les édifices religieux du moyen et du nouvel empire.

Il suffit, en effet, d'associer au campanille renversé des colonnes du temple de Toutmès III l'un des chapiteaux d'Edfou, et de surmonter cet assemblage des têtes de lions accouplés que l'on retrouve dans les représentations peintes des colonnes (Fig. 58-62), pour reconstituer en son entier le chapiteau persépolitain (Fig. 63). Qui